

Le panier

de Jean Leroy
illustré par Mathieu Maudet

Une vieille sorcière, laide et méchante, ramassait des champignons empoisonnés dans la forêt. Quand, au détour d'un sentier, elle découvrit un panier.

Un bébé s'y trouvait. Un bébé qui, dès qu'il aperçut le nez crochu de la vieille sorcière, se mit à hurler.

p. 9

Effrayée par les cris du marmot, la sorcière s'enfuit aussitôt.

« Moi qui n'aime rien ni personne, se dit-elle, comme d'habitude, on me le rend bien ! »

p. 11

Dans la soirée, un orage éclata.

Bientôt des trombes d'eau s'abattirent sur la forêt.

La sorcière, bien à l'abri dans sa chaumière, repensa au panier qu'elle avait abandonné. Elle ressentit alors une étrange sensation.

p. 12

Un peu comme si son cœur se serrait.

p. 13

La vieille se leva en bougonnant.

Puis elle enfila son manteau et sortit sous la pluie battante.

La sorcière retrouva le bébé là où elle l'avait laissé. Malgré le déluge, l'enfant dormait paisiblement.

La vieille hésita encore, poussa un gros soupir, et finit par repartir, le panier sous le bras.

p. 14

De retour dans la chaumière, la sorcière déposa le panier près de la cheminée, pour réchauffer le bébé.

Mais une étincelle jaillit et mordit cruellement la main de l'enfant.

Le bébé se mit à crier, plus fort encore que dans la forêt.

p. 16

La vieille poussa le panier sous la table, et courut se réfugier au grenier.

Les mains plaquées sur les oreilles, elle songea :

« Moi qui n'aime rien ni personne, comme d'habitude, on me le rend bien ! »

p. 18

En bas, les pleurs avaient cessé.

- Pas trop tôt ! grogna la sorcière, qui décida de rester encore un peu au grenier pour profiter de son calme retrouvé.

Mais soudain, les cris reprirent de plus belle.

- Cette bestiole me rendra folle ! pesta la vieille, avant de descendre aux nouvelles.

p. 20

Le bébé avait faim, tout simplement.

La sorcière, qui l'avait enfin compris, donna du lait de chèvre à l'enfant.

Peu après, la vieille sentit le petit s'endormir doucement contre son épaule.

Alors, elle se dit :

« Moi qui n'aime rien ni personne, pour la première fois... »

De violents coups frappés à la porte interrompirent ses pensées.

p. 22

La sorcière reposa le bébé dans son panier avant d'aller ouvrir. Elle frémit en reconnaissant son terrible voisin.

p. 24

- ça sent la chair fraîche, par ici, gronda l'ogre, apporte-moi cet enfant sur-le-champ !
La sorcière retourna vite dans la chaumière.

p. 25

La vieille n'avait pas le choix.

Si elle refusait d'obéir, l'ogre la mangerait. Et il croquerait ensuite le bébé.

Pourtant, en regardant l'enfant qui dormait, la sorcière semblait hésiter.

-Alors ? cria l'ogre dehors, qui s'impatientait.

p. 26

En lui tenant le panier, la vieille dit au monstre :

- Surtout, ne sors pas l'enfant avant d'arriver chez toi. Car s'il venait à prendre froid, il perdrait toute sa saveur !

Puis, après s'être assurée que le géant avait bien disparu dans la forêt, la sorcière se précipita dans la cuisine, où elle retrouva le bébé, caché au fond d'une marmite.

p. 28

La sorcière savait que l'ogre découvrirait bientôt la bûchette qu'elle avait dissimulée dans le panier.

p. 30

Alors, à coup sûr, le monstre reviendrait pour se venger. Aussi la vieille fut-elle contrainte de quitter sa chaumière, à tout jamais ; en emmenant avec elle son petit protégé.

p. 31

A bout de souffle, la sorcière décida de faire une halte.

En dépit de la course folle, l'enfant semblait ne pas s'être réveillé.

Curieuse, la sorcière voulut s'en assurer. Elle approcha lentement sa tête de la marmite.

p. 33

Et l'enfant lui sourit.

p. 34